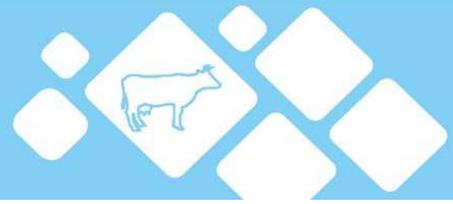


# CONJONCTURE LAIT DE VACHE



Note de conjoncture mensuelle Filière Lait de vache

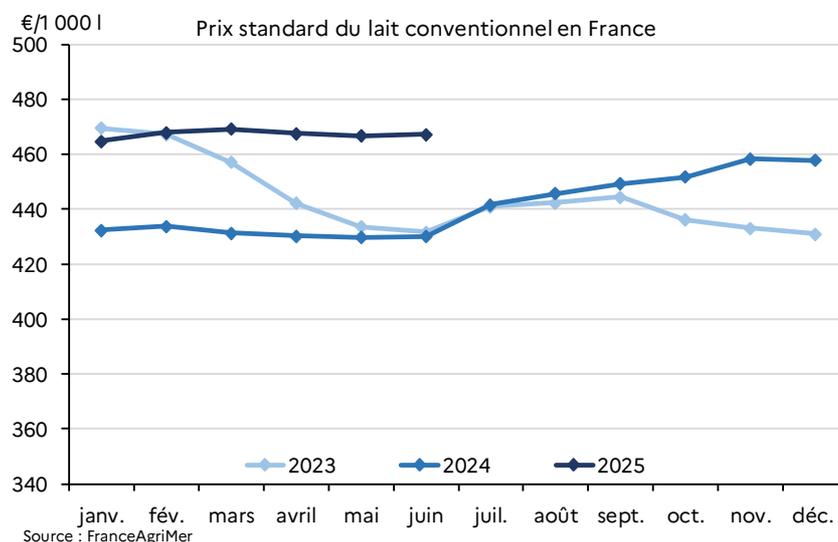
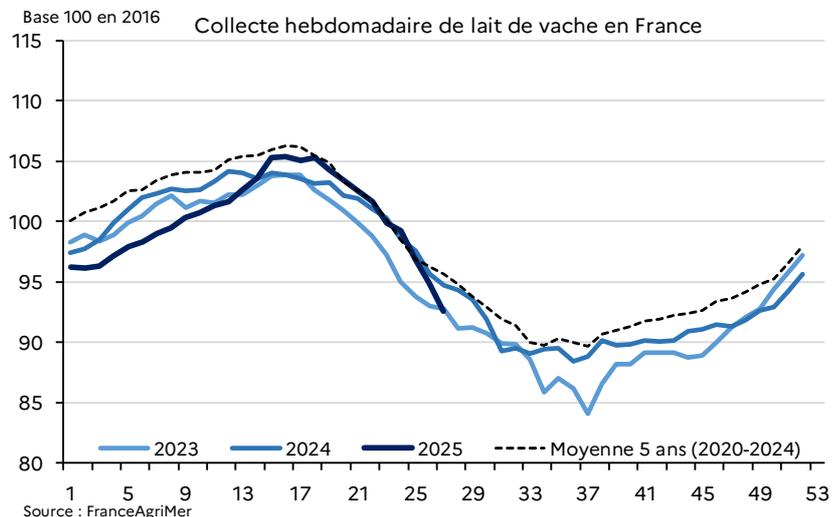
>>> Août 2025

## Points-clés

- Au mois de juin 2025, la **collecte française de lait de vache s'est établie à 1,94 milliard de litres**, un volume en hausse par rapport à celui de juin 2024 (+ 0,5 %). En MSU, la collecte s'est repliée (- 0,6 %/juin 2024).
- Le **prix standard 38/32 du lait conventionnel était de 467,3 €/1 000 l** au mois de juin 2025, une hausse de 37,3 €/1 000 l par rapport à juin 2024 mais stable par rapport à mai 2025 (+ 0,6 centime/1 000 l).

**En juin, la collecte française était toujours en hausse, mais la matière sèche utile a été inférieure à l'année passée.**

En hausse depuis avril, **les volumes collectés** en France ont également suivi cette tendance au mois de juin **(+ 0,5 %/juin 2024)**. Cependant, les taux butyreux et protéiques se sont dégradés par rapport à juin 2024, entraînant une diminution de la matière sèche utile disponible pour la transformation (- 0,6 %/juin 2024). Au niveau des fabrications, la production de beurre a été privilégiée, avec une nouvelle forte hausse des volumes produits, faisant suite à une évolution similaire en mai (+ 8,5 % au mois de mai, par rapport à mai 2024, puis + 7,7 % en juin par rapport à juin 2024). Les fabrications de crème conditionnée et de poudres grasses ont été en recul tandis que les fabrications de fromages ont augmenté de 1,4 % (hors fromages blancs et petits suisses). Cette progression a essentiellement été portée par les fromages à pâte pressée non cuite, mais également soutenue par les fromages à pâte filée, fromages à tartiner et dans une moindre mesure par les fromages à pâte molle.



**Le prix standard du lait conventionnel s'est établi à 467,3 €/1 000 l au mois de juin 2025**, soit un niveau de prix presque stable depuis avril 2025. En juin 2025, **l'Ipampa lait de vache n'a que peu évolué** par rapport au mois de mai (+ 0,1 point). La baisse de l'indice des « Aliments achetés » sur un mois (- 1,5 point) a été effacée par la hausse concomitante de l'indice « Énergie et lubrifiants » (+ 5,0 points). L'indicateur de marge **MILC n'a que peu évolué entre mai et juin** (+ 0,7 €/1 000 l), après plusieurs mois de nettes progressions. En effet, l'évolution du prix réel du lait conventionnel, pénalisé par la dégradation des taux, a

annulé les progressions observées sur les prix de vente des animaux (notamment veaux).

## En juin, les volumes européens sont restés stables.

Au mois de juin, la **collecte européenne est restée stable** par rapport à juin 2024 (+ 0,1 %). Cette apparente stabilité masque des évolutions contrastées entre les pays membres. D'une part, d'après Clal.it, les volumes irlandais ont progressé de 4,9 % et la collecte danoise a également été haussière (+ 4,7 %). Les volumes français, en légère hausse, ont également fait partie des pays européens où la production a été en augmentation. À l'inverse, les productions ont été moins bien orientées dans d'autres pays, avec notamment une importante chute des volumes en Allemagne (- 2,1 %).

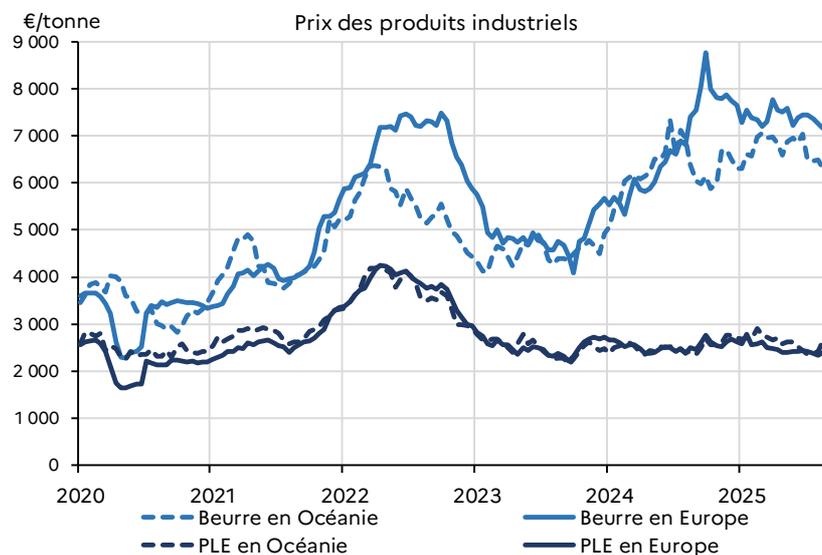
Sur 5 mois, d'après la Commission européenne, les fabrications des pays membres ont été orientées à la hausse pour le beurre (+ 1,1%/cumul 5 mois 2024), la poudre grasse (+ 2,4 %) et les fromages (+ 0,5 %). Les volumes produits de crème, de poudre de lait écrémé et de lait concentré ont à l'inverse été nettement en recul par rapport à la même période de 2024, affichant des replis de respectivement 2,4 %, 3,0 % et 11,6 %.

Le **prix moyen européen** au mois de juin était de 544,9 €/1 000 l (prix réel payé au producteur), un niveau toujours nettement supérieur à celui de l'année précédente (+ 69,8 €/1 000 l par rapport à juin 2024), mais en légère baisse par rapport au mois précédent (- 1,1 €/1 000 l par rapport à mai 2025). Le prix irlandais, qui a subi une lourde chute depuis le début de l'année, a tout de même connu une légère hausse entre mai et juin (+ 7,0 €/1 000 l, à 533,1 €/1 000 l).

## Les collectes ont été plus dynamiques dans les autres pays exportateurs.

La **collecte « mondiale »** (collectes cumulées de 5 zones : Union européenne, États-Unis, Nouvelle-Zélande, Australie et Argentine), déjà en hausse au 1<sup>er</sup> trimestre (+ 0,4 %/1<sup>er</sup> trimestre 2024), s'est encore renforcée sur le 2<sup>e</sup> trimestre, avec une progression moyenne de 1,5 % par rapport au 2<sup>e</sup> trimestre 2024. L'essentiel des volumes supplémentaires provient de l'augmentation de la **production des États-Unis** (+ 2,3 % au 2<sup>e</sup> trimestre), soutenus par le retour des volumes argentins et de la progression modérée des volumes européens (+ 0,4 % sur le 2<sup>e</sup> trimestre).

Aux **États-Unis**, la hausse des volumes est permise par un **renforcement du cheptel** de vaches laitières (+ 1,6 % en juin 2025 par rapport à juin 2024), et notamment au Texas (+ 7,0 %/juin 2024). Par ailleurs, la production laitière de Californie est repartie en nette hausse au mois de juin, après une période où les volumes étaient limités par les effets de l'influenza aviaire hautement pathogène (IAHP). Pour autant, les progressions de volumes dans d'autres États comme le Texas et l'Idaho ont participé plus fortement que la Californie à la hausse nationale. Par ailleurs, d'après les données de l'USDA (United States Department of Agriculture), cette hausse des volumes nationaux s'est accompagnée de **fortes hausses des taux** de matière grasse et matière protéique (de respectivement + 3,3 % et + 2,1 % en mai 2025 par rapport à mai 2024), ce qui renforce la matière sèche utile disponible. En parallèle, au mois de juin, la production **néozélandaise** est en période de creux saisonnier. Néanmoins, les nettes hausses des volumes collectés en juin et en juillet (+ 17,8 % en juin, puis + 2,2 % en juillet) pourraient annoncer un début de campagne haussier dans ce pays.



Source: FranceAgriMer d'après USDA

Les **prix du beurre** ont diminué entre les semaines 29 (mi-juillet) et 33 (mi-août), tout en restant à des niveaux élevés. Cette baisse a été plus marquée en Océanie (- 156 €/t, à 6 313 €/t en semaine 33) et en Europe (- 204 €/t, à 7 163 €/t) qu'aux États-Unis.

En parallèle, les prix mondiaux de la poudre de lait écrémé ont connu une très légère hausse sur cette même période, tant en Europe (+ 25 €/t, à 2 398 €/t en semaine 33) qu'aux États-Unis (+ 30 €/t, à 2 425 €/t).